

ROME.

*Allocution prononcée par N. T. S. P. le Pape Léon XIII, dans le consistoire du 25 novembre 1887.*

“ Vénérables Frères,

“ Aux approches de ce cinquantième anniversaire de Notre ordination sacerdotale et de Notre première messe, Nous rendons, comme c'est Notre devoir, des actions de grâce à Dieu pour avoir daigné Nous conserver jusqu'à cet âge. En même temps, Nous ne pouvons Nous empêcher d'éprouver un sentiment de satisfaction et de gratitude quand Nous parcourons de la pensée le monde chrétien, qui manifeste à l'occasion de cet anniversaire une joie inaccoutumée. Nous en parlerons hautement parce que ce spectacle est à la louange des autres, non à la Nôtre.

“ Vous voyez, en effet, Vénérables Frères, quelles sont les manifestations de l'allégresse publique, quelle est l'unanimité des sentiments, combien sont variés et délicats les témoignages de la piété universelle. Toutes les classes sociales, sur toute la surface du monde, multiplient à l'envi les hommages publics et privés : députations, lettres, pèlerinages, mêmes venus de très loin, innombrables dons qui nous parviennent et qui sont moins précieux encore par la matière et le travail que par l'intention des donateurs.

“ En cela éclatent admirablement la bonté et la puissance de Dieu, qui confirme et soutient dans les plus pénibles épreuves les forces de son Eglise ; qui prodigue les consolations à ceux qui combattent pour sa cause ; qui,